



Rédaction
Chroniques du vivant
Agriculture territoire,
écologie
Benjamin de la Ferme
des Rodilles.

Trogne de frêne - Village Campine
Commune de Cunlhat 63 © Benjamin Valzer

Les trognes : nos alliées pour la fertilité des sols et plus encore

Depuis plusieurs milliers d'années, l'arbre est associé à la vie des sociétés rurales et urbaines. En France un arbre sur deux est dit champêtre c'est à dire hors forêt. Parmi eux, la trogne symbolise le mieux le lien entre l'homme et son territoire. Arbre cultivé et culturel, nous allons découvrir en quoi ce patrimoine paysan menacé n'est pas uniquement le symbole d'un passé idéalisé sinon d'un avenir prometteur.

• Qu'est ce qu'une trogne ?

Techniquement,

la trogne est un arbre (ou un arbuste) à qui l'on coupe le tronc ou les branches principales à un ou plusieurs niveaux pour provoquer le développement de rejets que l'on récolte périodiquement. Cette méthode s'applique généralement aux feuillus, plus rarement aux conifères. Les tailles de formation et d'entretien sont fondamentales au risque de blesser l'arbre voire de le rendre dangereux en le fragilisant.

Un peu d'histoire...

n'en déplaise à notre fierté d'humain, ce n'est pas l'homme qui a inventé la trogne. Au fil de l'évolution l'arbre a mis en œuvre une capacité à se renouveler en cas de brisure de sa charpente par

le vent, l'orage et même l'attaque de mammifères comme le castor. Ce n'est que par l'observation de ces phénomènes dits de réitération que l'homme au néolithique utilisa ces techniques de recepage. D'abord à ras le sol, certains eurent l'idée de tailler l'arbre plus haut afin d'éviter les prédateurs des animaux sauvages ou domestiqués : l'arbre paysan était né.

Au moyen âge ces savoirs se sont généralisés en Europe, mais aussi au Proche Orient où l'on décida de trogner une liane mondialement connue ... la vigne. A cette époque un paysan n'avait pas le droit d'abattre un arbre propriété du seigneur mais disposait d'un droit d'émondage pratiqué tous les 3, 5, 7, 9 ans.

L'apogée des trognes fut liée au 19^{ième} et 20^{ième} siècle notamment comme bois

énergie pour l'industrialisation galopante. Notons juste que cette exploitation de l'arbre utilisait au mieux sa capacité de production (intérêt) sans jamais compromettre le capital. Cette optimisation des ressources naturelles était durable et même agréable pour l'environnement, qu'en est-il de notre époque ?

Biologiquement,

Etêter un arbre peut choquer. Certains parlent de mutilation. Comme souvent l'anthropocentrisme biaise la compréhension du vivant non humain.

Tout d'abord UN arbre n'est pas UN mais DES individus ! Chaque bourgeon naissant possède son propre génome. Un arbre (trogne de surcroît) est donc immortel d'un point de vue biologique car sans cesse en renouvellement. Néanmoins ces limites sont avant tout physiques : une croissance exponentielle du houppier (partie aérienne) déséquilibre l'assise d'un arbre jusqu'à sa rupture et l'entrée de pathogènes. De ce fait, un arbre trogné régulièrement et intelligemment n'a plus de limite physique et biologique, il est en perpétuel renouvellement. Nous tenons là l'exemple parfait de symbiose entre le génie végétal et le savoir faire paysan.

« La gestion des arbres en trognes ne se résume pas à une banale exploitation d'une simple "ressource". En fait cette pratique constitue pour le végétal la stimulation, par la main de l'homme, d'une forme de jeunesse considérablement prolongée. » Ernst Zürcher, ingénieur forestier, Haute école spécialisée bernoise.

Les usages d'hier et d'aujourd'hui.

Valoriser une ressource sans la détruire relève aujourd'hui d'une chimère. Cependant des pratiques assurément durables ont existé et devraient nous inspirer à penser le monde autrement.

Dominique Mansion, spécialiste du sujet, qualifie les trognes « d'arbres paysans aux milles usages ». Il en va de la diversité des essences, des rythmes de tailles, de la qualité et de la dimension des branches et bien sûr du territoire affilié et de ces besoins.

• Du bois d'œuvre et de service...

La vannerie utilisait et utilise toujours la taille annuelle de branches de saule. Autrefois ces brins servaient également à lier les sarments de vignes ou les gerbes de blé.

Les poteaux, perches, fascines, piquets de clôtures étaient également élaborés à partir de rejets plus ou moins gros. Il en allait de même pour fixer les berges, fabriquer des pontons, parquer le bétail, etc...

Plus récemment, certaines essences sont utilisées pour du bois de charpente et de construction navale avec des tailles forcément plus espacées afin d'avoir des diamètres plus imposants. Le bois de loupe est également très prisé chez les ébénistes et les marqueteurs.

• Au bois énergie...

Avant les énergies fossiles, le bois était la principale source d'énergie.

Les fagots étaient brûlés pour les besoins domestiques mais également dans les fours à pains artisanaux ou dans l'industrie type briqueteries, tuileries, fours à chaux, poteries...

Concernant le charbon de bois servant à alimenter la métallurgie et les verreries plusieurs centaines d'hectares d'arbres trognés (hêtres, chênes, charmes) étaient gérées afin de fournir une demande de plus en plus grandissante.

Avec la raréfaction des énergies fossiles, il y a un regain d'intérêt pour le bois bûches ou bois plaquette pour alimenter des chaufferies individuelles, collectives et industrielles. Évidemment toutes ces solutions doivent s'anticiper car ce type de production nécessite une vingtaine d'années après plantation.

• Au bois fertilité...

De part leur biomasse, les arbres têtards ont de tout temps enrichi les sols.

Lorsque l'on taille les parties aériennes d'une trogne, une quantité équivalente et souterraine meurt à son tour. **Racines et racinelles nourrissent ainsi la vie du sol.** Actuellement 95 % des exploitations agricoles en France perdent de la matière organique (source INRAE) c'est-à-dire perdent du sol. L'utilisation de **broyats de branche** permet d'enrayer ce phénomène et propose une alternative locale (exemple dans l'Allier) à l'importation de paille exogène aux exploitations. L'intérêt est double si le feuillage est pâturé par le bétail notamment en conditions de sécheresse (taille en fin d'été). La qualité nutritive d'essences comme le frêne, le tilleul et le mûrier n'est plus à démontrer, il en va de même pour d'autres espèces plus tanniques considérées comme médicament pâturé : n'oublions pas que la plupart de nos animaux d'élevage sont des animaux forestiers à la base ! **Les pratiques agroforestières en plus d'être rentables permettent de régénérer les sols, protéger de l'érosion, stocker du carbone, climatiser l'environnement proche, résister à la sécheresse et infiltrer l'eau dans les nappes au lieu qu'elle finisse à la mer via les rivières.**

• Au bois assainissement

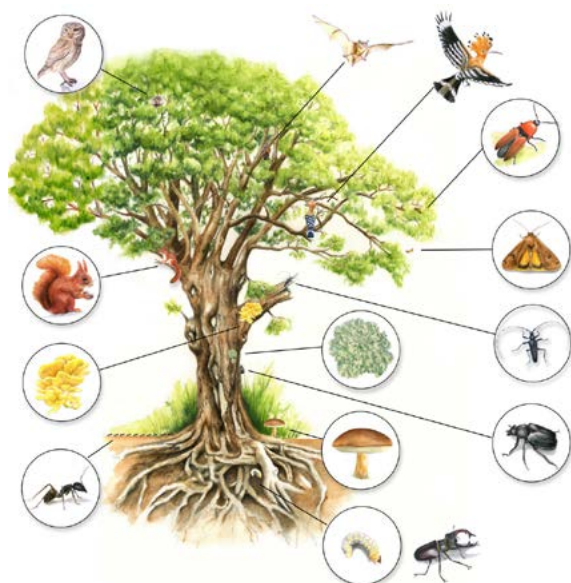
Les nouvelles réglementations imposent, notamment dans les zones urbanisées et industrielles ainsi que dans les lotissements, la collecte des eaux pluviales. Une alternative aux bassins de récupération et de décantation, pourrait être de créer des cuvettes végétales plantées d'arbres têtards. Ces espaces,

s'apparentant à des zones humides, au-delà de leur rôle d'assainissement, contribueraient à la biodiversité, à la production de biomasse, à la reconstitution de prairies humides et à l'embellissement des sites et du cadre de vie, offrant aussi des espaces récréatifs pour les petits et les grands.

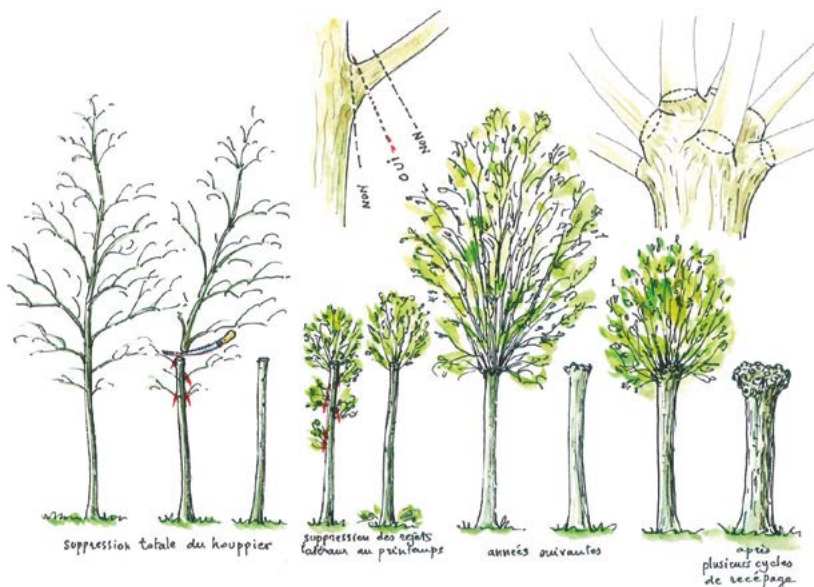
Un modèle polyvalent, adaptable à toutes les situations

La réappropriation et la valorisation des arbres champêtres constituent l'un des défis majeurs que nos sociétés devront relever et la trogne en est l'expression la plus performante. À lui seul l'arbre têtard peut satisfaire des objectifs combinés et couvrir des besoins à la fois économiques, écologiques et esthétiques.

Le contexte politique est aujourd'hui plus favorable aux arbres : soutien à l'installation de systèmes agroforestiers, évolution de la conditionnalité des aides agricoles, certification environnementale des entreprises agricoles. Cette prise de conscience se traduit dans diverses innovations, et passe par la poursuite d'un incessant travail d'inventaire, de protection, de connaissance, d'information, de recherche et de développement. Les villes et les campagnes ont plus que jamais besoin d'arbres. Il est urgent d'anticiper une gestion durable et de mettre en œuvre des technologies appropriées afin de monter en compétences avec le vivant et non pas contre.



Guide pratique des trognés de Dominique Mansion



Isabelle Frances, Rustica